

Cumba et les banques villageoises

- ◆ **OFAD/Nafooré** est une organisation de formation et d'appui au développement située à Bagdadji, dans le département de Kolda (Sénégal). L'association, qui avait comme but initial d'arrêter l'exode rural, s'est transformée en un outil de développement de toute une zone (sud du Sénégal). En effet, l'objectif de l'association est, aujourd'hui, d'assurer le développement économique, social et culturel de la population paysanne. Les secteurs d'activités de l'organisation sont divers : Crédit-Épargne/Fondation pour la promotion de la femme rurale ; Élevage ; Agriculture ; Échanges d'expériences ; Santé/Nutrition/Planification familiale ; Sylviculture ; Environnement/Gestion des ressources naturelles ; Éducation/Formation/Alphabétisation.

La banque villageoise, qui est exclusivement gérée par les femmes, constitue un volet important de cette ONG. Il existe à ce jour 26 banques villageoises pour 1300 femmes bénéficiaires adhérentes, 425 femmes bénéficiaires non adhérentes et 839 hommes bénéficiaires non adhérents. Sa structure se divise en différents niveaux puisqu'à la base se situent les groupements villageois, au centre les unions (qui sont les courroies de transmission de l'information) et au sommet coexistent deux structures : l'une technique et l'autre associative. Les femmes ont lié leur participation effective dans toutes les instances de décisions et jouent des rôles importants.

1. Les principes

- ◆ **La Banque villageoise** se propose d'apporter une solution globale aux difficultés d'accès au crédit et de mobilisation de l'épargne que vivent les plus démunis en milieu rural. Cette approche est guidée par sept principes :
 1. La cible : il s'agit de faire du crédit aux plus démunis, en accordant une priorité aux femmes rurales.
 2. Le crédit épargne : l'épargne est obligatoire pour les bénéficiaires du crédit. L'évolution du crédit est déterminée par celle de l'épargne.
 3. La solidarité : le système de solidarité sert de garantie pour le crédit. Il fonde essentiellement son fonctionnement sur la confiance mutuelle, l'esprit de partage, le respect de l'autre. La solidarité est naturellement acquise dans la proximité et l'existence de liens personnels.

4. L'autogestion : les bénéficiaires assurent toute la gestion. Donc une approche de gestion participative qui décentralise les responsabilités et le pouvoir au niveau individuel et communautaire est adoptée dès le départ.
5. L'autonomie financière : la Banque villageoise oeuvre pour une autosuffisance financière en faisant supporter les charges d'opération par les intérêts du crédit dans un premier temps ; et plus tard, en générant les ressources propres nécessaires à la mise en place d'un fonds interne de crédit.
6. La formation : en plus de la connaissance et de la maîtrise du système, l'alphabétisation et l'échange d'expériences entre bénéficiaires constituent une des importantes mesures d'accompagnement pour le développement durable de ce système communautaire de crédit rural autogéré.
7. «Commencer petit et terminer grand» : le crédit est évolutif et commence avec de petits prêts dans le programme réduit et termine convenablement dans un programme plus grand.

2. Les moyens rattachés aux principes

- ◆ La **Banque villageoise** a été créée dans l'espoir d'éliminer l'exode rural. La mise sur pied de cette banque permet, entre autre, de retenir les enfants au village et d'éviter que ces derniers partent vers la ville pour y faire leur vie. La banque est un choix de village parce qu'on ne peut pas faire de commerce sans avoir un lieu. Les villages où l'on peut bénéficier des marchés hebdomadaires sont donc privilégiés car ils permettent aux femmes d'acheter et de vendre.

3. Les apports aux femmes

Pour les représentantes de la Banque villageoise **OFAD/Nafooré**, la création d'une organisation comme la leur a conduit à ce que les femmes ne soient plus là à attendre que leur mari leur donne de l'argent pour aller à l'hôpital, pour acheter du savon, etc. Ainsi, elles peuvent maintenant gérer leur propre épargne. Les femmes de la brousse ont donc pu s'organiser pour régler certains problèmes, elles parlent de «victoire» car de nombreuses choses ont été faites grâce à la création de la Banque. L'accès aux machines, a été possible

par les économies et a remplacé le pilage du mil à la main, ce qui a donc diminué la fatigue physique des femmes.

Dans le passé, les femmes n'avaient pas le droit de parole mais maintenant elles pensent et décident avec les hommes et cela s'est fait grâce à la Banque, à l'alphabétisation, aux rencontres, etc. Le village a donc aujourd'hui un visage différent.

Pour les femmes qui représentent l'organisation **OFAD/Nafooré**, malgré les nombreuses modifications apportées par la création de la Banque villageoise, diverses difficultés subsistent. En effet, l'information a beaucoup de mal à circuler et à se rendre jusque dans des villages enclavés. Ainsi, toutes les femmes ne sont pas informées de l'existence de l'organisme et ne peuvent donc pas avoir accès à l'emprunt. Des moyens seraient donc nécessaires pour pouvoir diffuser l'information.

4. Solidarité féministe et moyens de communication

La question de la solidarité féministe a été soulevée à plusieurs reprises. Par exemple, pour les femmes de la Banque villageoise, cette dernière leur permet une certaine autonomie, une prise de parole par les femmes et les sort de l'enfermement et de la misère. La question qui se pose est donc de savoir comment la solidarité féministe pourrait participer à ce projet et quels types de coopérations internationales créer entre associations de femmes.